

# Interletral

## Bibliographie citée et quelques pistes pour aller plus loin

### 1.5 Les voix du texte

#### 1.5.1. Dialogue, dialogisme et polyphonie

- Ducrot, Oswald, *Le dire et le dit* (1985), Paris, Minuit.

Oswald Ducrot explore la distinction entre ce que le locuteur dit explicitement (le dit) et ce qu'il fait comprendre ou suggère (le dire). Il montre que de nombreux énoncés ne se contentent pas de transmettre des informations neutres, mais qu'ils orientent l'interprétation du destinataire et véhiculent des présupposés, des jugements ou des points de vue implicites. Ducrot analyse les mécanismes linguistiques — comme les connecteurs, les modalisateurs et certaines structures syntaxiques — qui permettent de construire ces effets au moment d'argumenter. L'ouvrage propose ainsi une réflexion sur la relation entre signification, pragmatique et stratégies argumentatives dans le fonctionnement du langage.

- Bres, Jacques, « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... » (2005), in : Bres Jacques et al., *Dialogisme et polyphonie*, Bruxelles: De Boeck Supérieur.

Jacques Bres propose une clarification des concepts centraux liés à la théorie du dialogue et de la polyphonie dans le langage. Il distingue notamment : le *dialogue* et le *dialogal*, deux termes qui fait référence à la relation entre locuteurs dans une interaction d'une part et, de l'autre part, le *dialogique*, une notion qui fait référence à la présence dans un énoncé d'autres voix différentes de celle de l'énonciateur. Bres affirme que toutes ces notions permettent de comprendre comment les textes et discours incorporent, répondent et anticipent d'autres voix, révélant la dimension sociale, interactionnelle et argumentative du langage.

- Amossy, Ruth, « De l'apport d'une distinction : dialogisme vs polyphonie dans l'analyse argumentative », in: Jacques Bres et al., op. cit.

Ruth Amossy propose de clarifier deux concepts essentiels pour l'analyse du discours argumentatif. Elle distingue le *dialogisme*, qui renvoie à l'hétérogénéité constitutive, non marquée, de points de vue antérieurs dans un énoncé, et la *polyphonie*, qui désigne la coexistence marquée de voix différentes au sein d'un même texte ou discours. Amossy intègre ces notions dans son analyse des stratégies argumentatives, en identifiant comment un locuteur anticipe, intègre ou conteste des opinions extérieures pour convaincre son auditoire. L'article met ainsi en évidence la dimension interactionnelle et persuasive du langage.

#### 1.5.2. Discours direct, indirect, indirect libre et narrativisé

- Rosier, Laurence, *Le discours rapporté. Histoire, théories, pratiques* (1988), Paris, Bruxelles, Duculot.

Dans cet ouvrage, tiré de sa recherche doctorale, Laurence Rosier fait une synthèse des études consacrées au discours rapporté (DR) depuis des points de vue très différents: grammatical, énonciatif, argumentatif. L'ouvrage inclut une histoire du DR et une réflexion sur les étapes et problèmes de sa théorisation ainsi que des

propositions pour un modèle descriptif et explicatif des formes de discours rapporté et une riche bibliographie sur la question.

### **1.5.3. D'autres formes de prise en compte de la parole d'autrui : l'ironie, la concession et la négation**

- Bres, Jacques, "L'ironie, un cocktail dialogique ?" (2010), *Deuxième congrès de linguistique française*, Juillet2010, New-Orleans, États-Unis, hal-00781439, <https://hal.science/hal-00781439/file/BresironieCMLF.pdf>

Bres considère que l'ironie est un fait dialogique discursif qui met en interaction deux discours. Sa particularité tient, selon Bres, à l'association de trois ingrédients: (i) l'implicite de l'interaction dialogique, (ii) la discordance de ce qui est dit avec le cotexte et /ou le contexte, (iii) le jeu de l'énonciation. Aucun de ces ingrédients n'appartient en propre à l'ironie. Ce sont des éléments présents séparément dans d'autres actes de langage ou types de discours, par exemple le discours rapporté, l'allusion, l'énoncé paradoxal, le mensonge et le énoncé hypocoristique. Bres met ainsi en évidence les mécanismes de lecture et d'interprétation spécifiques à l'ironie, reliant analyse du discours, pragmatique et théorie du dialogisme.